

par cette œuvre est celui de réunir les cultivateurs de plusieurs cercles en une convention régionale d'agriculteurs, ce que nos concitoyens anglais appellent *Farmers' Institutes*.

L'honorable M. Laurier, à la dernière convention de la société d'industrie laitière de la province de Québec, a parlé favorablement de ces réunions régionales. Ce qu'il en a dit a été commenté par M. Barnard, directeur des Journaux d'agriculture, et hautement apprécié par l'honorable colonel Rhodes, commissaire de l'agriculture, qui s'est déclaré prêt à donner tout l'encouragement possible à ces réunions. La ballade a été prise au bon par les cultivateurs des districts de Terrebonne, Missisquoi et Saint-François, et le résultat a été que, du 7 au 16 de janvier dernier, trois conventions régionales d'agriculteurs ont eu lieu, avec grand succès.

CONVENTION DE SAINTE-THÉRÈSE.—La première réunion a eu lieu à Sainte-Thérèse. Comme elle coïncidait en date avec la réunion des propriétaires de silos, qui a eu lieu le 7 janvier, chez M. Garth, de Sainte-Thérèse, tous les invités de M. Garth dont nous avons donné les noms dans ce numéro du Journal, assistaient à la première séance de la convention. On y remarquait, en outre les révérends pères et frères trapistes, d'Oka, le révérend M. Lefebvre, curé d'Oka, MM. les prêtres du collège de Sainte-Thérèse, et plusieurs de MM. les curés des paroisses environnantes. De plus, de fortes délégations des cercles agricoles d'alentours s'étaient donné rendez-vous aux séances de la convention.

La première séance a eu lieu dans la salle du marché. MM. Barnard, Beaubien, Fisher et Perreault en ont fait les frais. M. Barnard a fait part à l'assemblée de sa méthode d'alimentation rationnelle des vaches laitières, elucidée par des tableaux détaillés qu'il suffisait d'étudier quelque peu pour saisir les données du conférencier. Nous ne donnons pas de détails de cette conférence vu qu'elle doit être publiée au complet, avec les tableaux qui l'accompagnent dans le prochain numéro du Journal.

L'honorable M. Beaubien a pris la parole après M. Barnard, et après avoir fait l'éloge du clergé qui a pris en main la cause de l'agriculture, avoir engagé les cultivateurs à faire de leurs fils des cultivateurs instruits au lieu de chercher à en faire des *fruit sec* dans les professions libérales, est entré dans des détails clairs et précis sur la question de l'ensilage.

Après l'honorable M. Beaubien, M. Fisher, M. P., pour Brôme, a fait des commentaires élogieux de la conférence de M. Barnard et du discours de l'honorable M. Beaubien. Il a visité plusieurs silos dans la paroisse et voit qu'on comprend toute la valeur du système d'alimentation du bétail au moyen de l'ensilage. Il félicite les cultivateurs de la région sur leur esprit d'entreprise, leur union, dans un commun désir de s'instruire, et conclut en disant que les canadiens-français prennent le devant en agriculture, et donnent l'exemple à leurs concitoyens de langue différente. (*The French-Canadians are ahead.*)

M. Perreault occupe la fin de la séance et dans une chaleureuse improvisation, endosse tout ce qu'a dit l'hon. M. Beaubien au sujet du rôle du clergé au point de vue agricole. Il est heureux de l'éloge qu'a fait de nos cultivateurs canadiens-français, M. Fisher. Nous avons tiré longtemps de l'arrière, mais enfin nous nous sommes réveillés. Il arrive de France et fait un tableau de tout ce qu'on y fait pour l'agriculture. Écoles, grands prix, concours, rien n'y est épargné, et aussi l'agriculture y progresse; suivons cet exemple.

La séance du soir s'ouvre à huit heures, dans la grande salle du Collège, gracieusement mise au service de la convention par M. le supérieur. Les assistants ayant pris leurs sièges aux accords joyeux de la fanfare collégiale, M. le maire de la paroisse, présente à M. Ed. A. Barnard, spécialement invité à présider cette convention, l'adresse suivante :

ADRESSE A ED. A. BARNARD, ECR., SEC. C. A. P. Q.

Par Monsieur le Maire de Sainte-Thérèse de Blainville.

Monsieur.—La paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Votre présence au milieu de nous, est à la fois un honneur insigne, et une cause d'intérêt signalé. Tandis que d'autres s'exercent avec ardeur à grossir leur fortune, vous mettez libéralement la vôtre au service de l'agriculture, et votre haute intelligence est toute entière à la science, aux expériences et à l'avancement agricole de notre Province. Vous semez, et c'est pour nous faire récolter avec vous. Tous vos efforts tendent à élever au dessus des autres industries, c'est à dire à son niveau naturel, la belle classe agricole. Vous nous montrez le silo comme une planche de salut, comme l'aurore d'une ère de prospérité nouvelle. Vous ne voulez plus de bestiaux chétifs et souffreteux; vous commandez une abondance économique dans l'alimentation de ces petites manufactures vivantes. Or pour arriver à ces beaux résultats, il faut des connaissances exactes et précises, sans lesquelles on court risque de faire des travaux ruineux. C'est donc pour cela que vous êtes venu aujourd'hui nous faire part de votre science et de vos expériences nombreuses en agriculture. Encore une fois soyez le bienvenu. Votre mission a été appréciée; votre idée a eu de l'écho dans notre district agricole. Comptez-nous, et si le nombre signifie quelque chose, c'est bien de la bonne volonté, car quand un cultivateur fait tant que de quitter ses travaux pour aller entendre un discours à distance, c'est qu'il est bien décidé à écouter pour comprendre, et comprendre pour mettre en pratique. Aussi n'ai-je aucun doute que le grand nombre de silos qui vont s'élever ici, cette année, sera le remerciement le plus éloquent qui puisse vous être présenté, et pour l'honneur de votre visite, et pour les bénéfices immenses que nous allons retirer de vos savantes dissertations agricoles, ainsi que de celles des amis qui vous accompagnent. LA PAROISSE DE SAINTE-THÉRÈSE.

M. Barnard remercie M. Thibault des bonnes paroles qu'il vient de lui adresser. Il remplace ici l'honorable commissaire de l'agriculture qui n'a pu se rendre à la convention, par suite de l'ouverture de la session du parlement provincial qui a lieu aujourd'hui même. Il est heureux d'avoir à présider une aussi belle et si nombreuse réunion. Aux jeunes gens, élèves du collège, qui sont présents, il assure qu'on ne peut jamais être trop instruit pour être agriculteur. Il termine en invitant M. J. C. Chapais, rédacteur du *Journal d'Agriculture* à prendre la parole.

M. Chapais, sachant qu'il devait parler à une assemblée composée en grande partie de membres de cercles agricoles, a préparé un travail ou plutôt une étude, sur ce qu'ont fait les sociétés de cultivateurs organisés dans la province d'Ontario. Il a scruté leurs rapports officiels et y a pris les grandes lignes d'un programme de culture faite en vue de l'industrie laitière, la véritable industrie agricole des pays du Nord. Il donne les différents articles de ce programme, avec les principes posés et acceptés par les agronomes de notre province sœur. Il a pensé que chaque article de ce programme serait utile aux cercles agricoles en leur fournissant des sujets de discussion dans leurs séances. Ce travail sera publié dans le *Journal d'Agriculture*, où on pourra l'étudier à tête reposée.

M. Barnard, après la conférence de M. Chapais, répond affirmativement à la question qu'on lui pose pour savoir si la production du lait en hiver est possible et profitable, puis il invite M. O. E. Dallaire, apôtre zélé des cercles agricoles, à faire part à l'assemblée de ses idées sur la formation et le rôle des cercles agricoles.

M. Dallaire dit que pour former un cercle et en tirer tout le bien possible, il faut agir aussi simplement que faire se peut, se réunir, discuter, lire le *Journal d'Agriculture* et lui soumettre les discussions pour les résoudre, voilà en peu de mots tout le secret de l'organisation. Quant au résultat ainsi obtenu il est merveilleux, et il en appelle aux membres des cercles qui l'écoutent pour savoir s'il dit vrai.